

[Text]

are not available, provisions should be made for the sale of these products in some manner.

For the last two years, we have sold approximately 750 metric tons of mackerel to Cansov Marine, who sold them to Russian boats. If that buyer had not been available, our products would not have been sold. While this ad hoc arrangement solved the problem in the short term, we feel that the lack of market access, especially for species such as mackerel, greatly decreases the possibilities of inshore fishermen; the income possibilities for inshore fishermen.

This year, a program aimed at trying to coordinate inshore mackerel catches, as well as catches of other under-utilized species, and their corresponding markets, has been developed by the government. A marketing corporation, perhaps similar to the Freshwater Fish Marketing Corporation or the Salt Fish Corporation, should be established to better market these under-utilized species, which will subsequently increase incomes for inshore fishermen.

Another thing I would like to talk about is CIDA, or the Canadian International Development Agency. For the past several years, we have been fortunate to have some of our catches, which have gone to the food aid program. These catches would have been difficult to market, due to the size of the fish. And therefore, we are grateful that this program exists. It has provided income both to the inshore fishermen and to those who work in the processing industry. This program should be continued, and if possible, expanded for the fishery component.

And finally, we would like to just mention free trade. The fact that, over the last 100 years, we have been able to sell our catch freely to the United States' plants without any duty or other restrictions placed on them. Therefore, we, in the herring catching part of the fishing industry, will not see substantial changes. There are, however, some advantages for the Canadian sardine processors, in that tariffs presently imposed on certain types of sardines will be removed. This will, in turn, benefit those who supply the raw product, mainly ourselves.

As we understand the Free Trade Agreement, we see only advantages for our fishermen. And therefore, we are in favour of the agreement.

The Chairman: Thank you, Mr. Kozak. Can you tell us a little more about your association? You represent a group of fishermen or boats that catch?

Mr. Kozak: A group of fishermen. I think if you —

The Chairman: Can you give us numbers?

Mr. Kozak: About 150.

The Chairman: 150.

Mr. Kozak: Yes, in New Brunswick, and some in Nova Scotia. If you notice the - what's the best way of describing it - the sticks that appear in the water out in the bay, those are the weirs.

The Chairman: Yes.

[Traduction]

chés n'existent pas, il faudrait prévoir la vente de ces produits de quelque manière.

Au cours des deux dernières années, nous avons vendu approximativement 750 tonnes métriques de maquereau à Cansov Marine qui les a vendues à des navires russes. Sans cet acheteur, nous n'aurions pas vendu nos produits. Cet arrangement spécial a résolu le problème à court terme mais l'absence d'accès au marché, particulièrement pour des espèces comme le maquereau, diminue considérablement les possibilités des pêcheurs côtiers, les possibilités de revenus des pêcheurs côtiers.

Cette année, le gouvernement a mis sur pied un programme qui tentait de coordonner les prises des pêches côtières de maquereau et celles d'autres espèces sous-exploitées, ainsi que les marchés correspondants. Une entreprise de commercialisation, semblable peut-être à l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce ou celui du poisson salé devrait peut-être être constituée pour mieux commercialiser ces espèces sous-exploitées, ce qui entraînera une hausse des revenus des pêcheurs côtiers.

Je voudrais aussi parler de l'ACDI, l'Agence canadienne de développement international. Au cours des dernières années nous avons eu la chance qu'une partie de nos prises aille au programme d'aide alimentaire. Ces prises auraient été difficiles à commercialiser en raison de la taille du poisson. Nous sommes donc heureux que ce programme existe. Il a permis des revenus aux pêcheurs côtiers et aux travailleurs de l'industrie de la transformation du poisson. Ce programme devrait se poursuivre, et si possible, prendre de l'expansion en ce qui concerne les pêches.

Et finalement, nous aimerions parler un peu de libre échange. Le fait est qu'au cours du dernier siècle, nous avons pu vendre nos prises librement aux usines américaines sans droit ni autres restrictions. Nous donc, les pêcheurs de hareng dans l'industrie des pêches, ne connaissons pas de changements considérables. Il y a toutefois certains avantages pour les transformateurs canadiens de sardines parce que les tarifs actuellement imposés pour certains types de sardines seront supprimés. Cette mesure profitera alors à ceux qui fournissent le produit brut, soit nous.

Si nous comprenons bien l'accord de libre échange, nous ne voyons que des avantages pour nos pêcheurs. Nous sommes donc en faveur de cet accord.

Le président: Merci, M. Kozak. Pouvez-vous nous parler un peu plus de votre association? Vous représentez un groupe de pêcheurs ou les bateaux qui font les prises?

M. Kozak: Un groupe de pêcheurs. Je crois si vous . . .

Le président: Pouvez-vous nous donner des chiffres?

M. Kozak: Environ 150.

Le président: 150.

M. Kozak: Oui, au Nouveau-Brunswick et certains en Nouvelle-Écosse. Si vous remarquez les—quel serait le meilleur mot pour les décrire—les pieux qui sortent de l'eau dans la baie, ce sont les fascines.

Le président: Oui.